

Doum-taka-doum-tak !

En matière de danse orientale, il est essentiellement question de rythme, comme le montre le stage organisé à la MJC de Monstrol.

ALICE CHILIGNAN

Les samedi 12 et dimanche 13 janvier, elles étaient une vingtaine de tous âges réunies à la MJC de Monstrol-sur-Loire. Ici, elles, car n'ont participé... que des femmes, à ce stage juu-même animé... par une femme, venue spécialement de Grenoble pour l'occasion : Melisdjane Sezar.

D'origine libano-turque, cette danseuse soliste et chorégraphe est professeur de danse orientale depuis vingt ans. Ses influences étant mélangées, elle aborde différents styles : égyptien, turc ou gitanu-oriental. Cette danse traditionnelle était initialement un hommage à la déesse de la maternité. Aujourd'hui, on parle moins de danse du ventre, à connotation péjorative, que de danse orientale.

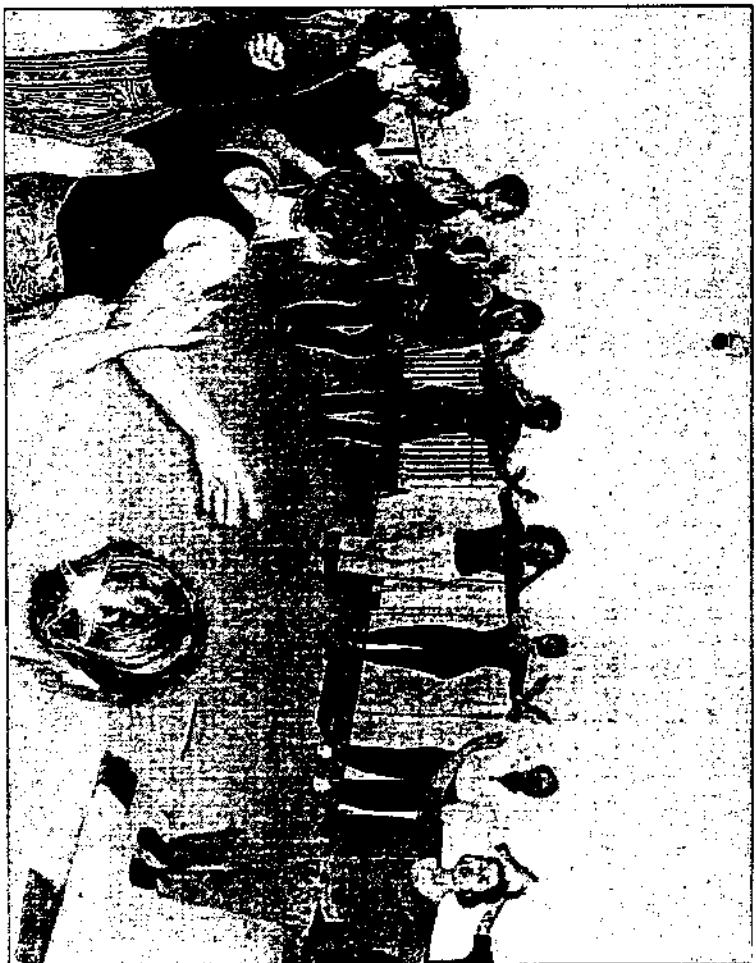
vériabie moyen d'expression artistique.

UN PARCOURS D'EFFORTS

Melisdjane est également conteuse et, dans ses cours, elle met le ton ! L'apprentissage de la danse demande en effet une certaine rigueur. Dans l'observation, tout d'abord, avant d'effectuer le moindre mouvement. Rigueur de l'écoute aussi, afin de ne pas se décaler par



Entrez dans la danse !



Des danseuses débutantes mais motivées.

rapport au rythme de la musique. La pratique, enfin, est également exigeante : c'est très technique, ce n'est pas de « l'agitation », terme parfois attribué à la danse orientale (dixit Melisdjane). Essayez donc de bouger le buste, les hanches et les épaules mais tout cela séparément ! On apprend les gestes sur place, puis il faut les utiliser en déplacement, d'avant en arrière ou latéralement, sans oublier de les accentuer. Cette gestuelle n'est pas forcément évidente pour les débutantes, que leur profes-

seur a cependant trouvées très courageuses, pendant ces six heures intensives. A la fin, elles ont revu tout ce qui avait été abordé pendant les deux jours, en cercle autour de leur initiatrice, ensemble, pour le plaisir de danser. On a alors évoqué l'éventualité de pratiquer cette activité de façon plus régulière.

SEMAINE ORIENTALE

Ce stage d'initiation n'était que le prélude d'un projet culturel de plus grande ampleur, la semaine orientale, dont l'idée a germé dans

l'esprit de deux jeunes filles turques. Emine et Fadime, âgées de 18 ans, souhaitent bien sûr faire découvrir les coutumes de leur pays mais surtout pouvoir récolter des fonds, afin de venir en aide aux familles victimes des tremblements de terre qui ont eu lieu en Turquie en 1999. On vous proposera du cinéma, de la danse, de la musique et même de la nourriture typiques. Pour en savoir plus, rendez-vous à la MJC, du 29 janvier au 3 février prochain.